

---

**EPREUVE ECRITE D'ALLEMAND – LANGUE VIVANTE 1**  
**ENS : PARIS - LYON - CACHAN**

*Durée : 2 heures      Coefficients : PARIS 3 - LYON 1 - CACHAN 2*

**MEMBRE DE JURY : V. CROZ - CARON**

---

35 copies ont été corrigées pour l'option de Biologie. La moyenne est de 9,47/ 20.

Le texte sorti cette année traitait des pseudo-succès de la science en général et des questions éthiques posées par les dérives de la recherche génétique en particulier, avec pour point de départ le scandale de la secte des Raéliens. Il était extrait de la F.A.Z.

Si le sujet, par lui-même, ne devait pas décontenancer les candidats, il n'en a pas été de même pour la forme du texte, qui, sans être alambiquée, recelait cependant trois phrases interro-négatives, en fait trois questions purement rhétoriques, très visibles, mais qui ont plongé plusieurs candidats dans des contradictions énormes dès lors qu'ils omettaient la négation. Ceci explique la baisse assez nette de moyenne sur l'ensemble des copies. On trouve cette année 7 notes inférieures à 5/20, dont un 0. Trois candidats obtiennent cependant des notes supérieures à 17. Par ailleurs la longueur minimale exigée pour les réponses à chacune des deux questions a été, à quelques rares exceptions près, respectée. Seule une copie ne traite qu'une des deux questions (rappelons donc ici qu'on attend des développements pour les deux questions).

Pour la version , ce sont toujours les mêmes remarques qui s'imposent. Il faut évidemment acquérir du vocabulaire, mais aussi faire preuve de logique et de bon sens, garder le fil conducteur du texte. En l'occurrence, escamoter un "nicht" ici et un "kein" là conduit à faire dire au texte exactement son contraire, au détriment de toute la cohérence interne du texte (en substance: La nouvelle du premier clonage humain ne devait pas vraiment surprendre. On ne pouvait en effet pas s'attendre à des dérives de la recherche génétique!?!?).

Encore et toujours, on déplore donc un manque d'analyse logique et grammaticale, ou un survol trop rapide de la syntaxe. Pour ce qui est du français, un effort semble avoir été fait car il y a eu moins de copies désastreuses par leur carence en orthographe. Plus en détail, on a pu déplorer des confusions (müssen et sollen, Wissenschaft et Wissenschaftler), des ignorances lexicales (dürften, fragwürdig, der Verdächtige, weiterführen...), et grammaticales (avec des confusions fréquentes, par exemple, entre le passif en werden et le passif "état", formé avec sein).

De ces mêmes défauts nous relèverons, pour les questions, seulement quelques-uns. Encore beaucoup de fautes élémentaires viennent entacher ces quelques lignes rédigées. Fautes de conjugaisons, fautes sur les verbes forts, fautes de syntaxe, confusions entre relatives et complétives... Les confusions lexicales sont -hélas- toujours les mêmes : der Wissenschaftler pour die Wissenschaft , qui devient souvent die Wissensschaft (sic). L'homme au sens de l'espèce humaine n'est pas, rappelons-le, der Mann (l'être masculin) mais der Mensch. On comprendra donc que, sauf à vouloir apporter de l'eau au moulin de féministes enragé(e)s, il vaut mieux éviter d'écrire "Jetzt wißten wir Klonen mit Tieren zu machen (sic) , aber der Mann ist auch ein Tier ! der Mann ist nicht Gott!". Die Menschheit (l'humanité) ne doit pas quant à elle se réduire à die Menschhaft (sic). C'est donc toujours la rigueur dans l'apprentissage du vocabulaire qui fait défaut, ainsi que la simple clarté dans l'expression. On oublie les articles, on accumule des barbarismes (gefunden worden haben !!), on oublie le simple bon sens. C'est dans cette direction qu'un travail s'impose.